

numents de l'antiquité, est là et doit y être pour compléter l'allusion et mieux désigner la principale figure du monument. On ne pouvait omettre Dioclétien Jupiter sous les traits du dieu dont il avait pris le nom. Ce maître de l'Olympe impérial, qui avait envoyé son Hercule dompter les monstres qui désolaient la Gaule, y figure en effet avec Junon. Il est superflu de chercher quels sont ensuite les personnages de la maison impériale sous le voile allégorique des autres figures. Il suffit de faire ressortir avec leurs épouses, associés aux dieux, ces maîtres du monde, Dioclétien Jovius et Maximien Hercule, vainqueur des Bagaudes. *Quid mirum si cum possit hic mundus Jovis esse plenus, possit et Herculis !..... Jovis rector cæli, Hercules peccator terræ !.... In omnibus pulcherrimis Diocletianus facit, tu, Maximiane, tribuis effectum* (1).

Les panégyristes sont pleins de ces allusions louangeuses qui distinguent particulièrement ce règne, et que l'on remarque dans ses monuments écrits et sur ses monuments de marbre. On n'en finirait pas de mettre tous ces documents en regard de la colonne de Cussy, comme une interprétation fidèle de sa signification historique et de son origine. Il semble que l'on contemple les figures et qu'on en reçoive l'explication lorsqu'on lit dans Éumènes et dans Mamertin : *Quis enim melior usus est eloquentiæ, quam ubi ante aras quodammodo suas, Jovios Herculeos quæ audiant prædicari, Jupiter pater et Minerva socia et Juno placata* (2).

... *Invocando Statorem Jovem Herculemque victorem*... (3).

Ne semble-t-il pas que l'on contemple sur le piédestal de la colonne de Cussy ces divinités Augustes sous les traits des divinités de l'Olympe ?

Que l'on examine l'ensemble de tous les documents que j'ai extraits des anciens auteurs et l'on verra que les faits et la pensée de tout autre règne dans la série des empereurs romains ne peu-

(1) Pan, page 120.

(2) *Eumenii oratio*, p. 153.

(3) Pan., p. 122.